

Le motif politique : Luc Tuymans & pratiques contemporaines

Blandine Dubois



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37001>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Blandine Dubois, « Le motif politique : Luc Tuymans & pratiques contemporaines », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 03 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37001>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EN

Le motif politique : Luc Tuymans & pratiques contemporaines

Blandine Dubois

- 1 Dans sa collection Beautés où le texte seul prime, dix-sept auteurs livrent des essais libres et des entretiens autour d'une problématique actuelle : l'art contemporain est-il encore aujourd'hui capable de critiquer et d'endosser une charge politique ? Dix analyses d'essayistes, historiens de l'art, écrivains, sociologues et artistes invités rythment la première partie du livre, la seconde proposant un focus sur la portée du travail de Luc Tuymans avec huit textes – dont trois de l'artiste – et de très éclairantes analyses de Robert Storr sur le travail du peintre belge engagé, le replaçant dans une peinture d'histoire à la suite de Joseph Beuys ou Gerhard Richter. Un heureux sommaire avec les résumés des essais et les biographies des contributeurs permet de naviguer dans ce recueil. Ces textes, à défaut d'apporter une réponse unilatérale à la question « l'art peut-il changer le monde ou l'organiser ? », favorisent une prise de conscience et une réflexion sur la position actuelle de l'art et des artistes, sans définir de théorie. Les artistes affirment la portée politique intrinsèque de l'art, car la création est déjà, telle une tautologie, un engagement : ainsi de la capacité de résistance de la peinture et sa « position sûre » (Vassily Kandinsky) défendue par Camille Saint-Jacques, des positions de Karim Ghaddab revendiquant un art utopique sans médiation, d'Antoine Perrot pour qui la peinture n'a de possibilité politique que si elle est autonome ou encore de Romain Mathieu optant pour la perception directe de l'œuvre plutôt que pour son approche critique. Des souvenirs intimes d'artistes engagés (Pierre Buraglio, ou le collectif anglais Inventory) sans subversion révèlent les incohérences propres au système de l'art et témoignent de leurs rapports à la censure. « Que faire ? » interroge Eric Suchère. Et si conscientiser l'idée de la portée politique intrinsèque à l'art qui surgit de ce recueil de textes prônant la résistance était déjà s'engager ?